

EXTRAIT 5

Passage du col de Jonquiercq à 1136 mètres sous un soleil merveilleux qui tranche nettement avec le temps de la veille. Pas question de prendre le GR, sauf à avoir des skis de fond ou des raquettes.

Un homme d'environ trente-cinq ans est arrêté sur le bord de la route. Il donne à manger à un faucon posé sur son gant. Souvent appelé par les agriculteurs, c'est un chasseur professionnel avec des oiseaux de proie. Outre le volatile dont il est pourvu ce jour-là, il dispose pour ses chasses me dit-il d'un hibou, d'un grand-duc, d'un autour, d'un faucon pèlerin et d'un aigle royal. Les oiseaux sont choisis en fonction du gibier recherché, chaque prédateur ayant sa propre technique de chasse. L'aigle est par exemple utilisé contre le renard. Je bénéficie ainsi de plus d'un quart d'heure d'informations qui me procurent un vernis d'éducation en matière de fauconnerie. C'est aussi cela le Chemin.

Quant aux paysages... splendides avec une visibilité de plusieurs dizaines de kilomètres depuis Montarcher, plus haut village du département de la Loire : 1194 mètres.

En parlant avec un agriculteur, il reprend ma prononciation : on dit « Foret », pas « Forèze ». J'apprends également qu'il y a du vin du Forez... Il est vrai qu'on vinifie partout en France mais ici en l'occurrence, ne pas confondre les vins de Montarcher avec ceux de Montrachet. Le prix n'est pas le même.

Dernier avatar de la journée : Voulant imiter Sumi Jo, je chante aujourd'hui l'Ave Maria de Caccini et monte au sol ! Enfin presque. Entre le fa et le sol mais à une valeur indéterminée et je réussis même à imprimer des variations de fréquence à ma voix ! Tous les oiseaux désertent mon environnement.
